

De pyromane à pompier ?



par Guillermo Alvarado

Le secrétaire d'État américain Antony Blinken s'est précipité dans une tournée pour tenter d'amortir un peu les conséquences du génocide perpétré par Israël dans la bande de Gaza, dont les États-Unis sont l'un des principaux responsables.

Sans doute quelqu'un de moyennement intelligent à la Maison Blanche a-t-il réalisé combien le meurtre de plus de 20 000 Palestiniens innocents, ainsi que les attaques sionistes sur d'autres cibles au Moyen-Orient, déstabiliseront cette région, qui continuera à brûler pendant de nombreuses années.

La haine que Tel-Aviv se voue à elle-même empoisonnera la région à un niveau bien supérieur à celui des années 1960 et 1970, et ce ressentiment sera également dirigé contre les coauteurs et les complices du massacre, une ligne où la puissance du Nord se place au premier rang.

Le chef de la diplomatie américaine admet ouvertement que son voyage, qui a touché ou touchera, entre autres, la Turquie, la Grèce, la Jordanie, le Qatar et l'Arabie Saoudite, a pour but d'éviter que le conflit ne s'étende davantage.

Tardivement, très tardivement malheureusement, ils se rendent compte que certaines boîtes, comme la boîte de Pandore, une fois ouvertes, sont très difficiles à refermer.

Peut-être que si quelqu'un avait eu le bon sens de prêter au président Joseph Biden et à son secrétaire d'État un exemplaire du monumental roman de Gabriel García Márquez, Cien años de soledad (Cent ans de solitude), ils auraient appris le passage où le colonel Aureliano Buendía découvre qu'il est beaucoup plus facile de commencer une guerre que d'essayer d'y mettre fin.

Quoi qu'il en soit, Blinken dit maintenant à ses interlocuteurs qu'Israël doit "ajuster" ses opérations militaires pour limiter les dommages aux civils, alors qu'il sait pertinemment que les bombes qui tuent les innocents sont américaines.

Il réclame également plus d'aide humanitaire pour Gaza et s'oppose au projet sioniste d'expulser les Palestiniens de la bande de Gaza pour y installer des colons juifs, ce qui violerait l'ensemble de l'ordre juridique international.

Il a même utilisé un terme curieux, dont on ne sait pas s'il lui est venu soudainement ou s'il y réfléchit depuis un certain temps, lorsqu'à Doha il a appelé à éviter que le conflit ne se "métastase" dans la région du Moyen-Orient.

Ce n'est pas un mot banal, c'est le cancer qui métastase, donc d'une certaine manière, M. Blinken reconnaît l'existence de tumeurs malignes et, pour autant que nous le sachions, la plus grande et la plus agressive est le régime de Netanyahu.

Au lieu de jouer les pompiers dans une région qu'ils ont eux-mêmes contribué à incendier, ils devraient lever le blocus imposé par le Conseil de sécurité des Nations unies et autoriser des sanctions sévères à l'encontre d'Israël.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/344060-de-pyromane-a-pompier>



Radio Habana Cuba